

Par Véronique Mure Dessins Thérèse Rautureau

# Mettre au jour l'invisible

Île d'Aix, une île jardin, sur laquelle les biotopes littoraux, plages, biorécifs, mathes, prairies, friches armées, façonnent les paysages. Des paysages singuliers, comme jardinés par une main invisible. Poussent là les plantes les mieux adaptées aux sols et au climat insulaires. Résister à la sécheresse et à la chaleur estivales, s'accommoder des vents et des embruns, des substrats salés ou des rochers, fixer le sable sans être enseveli, sont autant de stratégies que les végétaux doivent mettre en œuvre pour s'accommoder de cet environnement.

Matricaire maritime, panicauts, Pavot cornu, Soude brûlée, Euphorbe des dunes, carex, Soude ligneuse, Cryste marine, obione, aster, statice, fenouil, aubépines, déploient tous des formes d'adaptation qui leur permettent de vivre là, à leur aise.

En découvrant leurs feuilles coriaces, quelquefois très découpées, voire épineuses, en découvrant leur système racinaire puissant, profond ou étalé, on comprend qu'il s'agit là de l'expression du génie naturel cher à Gilles

Botaniste et ingénierie en agronomie tropicale, Véronique Mure a publié plusieurs ouvrages et enseigné la botanique à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles - Marseille.

Clément. La reproduction fidèle de ces particularités dans les dessins de Thérèse Rautureau force notre admiration. Le détail des racines surtout. Au-delà de la transcription

détaillée de l'appareil végétatif, tiges et feuilles, et de l'appareil reproducteur, fleurs et fruits, son pinceau met aussi en lumière un univers souterrain qui échappe habituellement à notre regard, presque toujours dans l'obscurité, invisible : une rhizosphère encore en grande partie méconnue dont on sait cependant l'importance pour la vie de chaque plante. Au travers de ces dessins, nous percevons des gestes précis, une observation minutieuse et patiente, du temps, un attachement, mais également des questions posées. Pourquoi ces feuilles ? Pourquoi ces racines ? Pourquoi ces épines ?

Là où autrefois le dessin botanique était purement descriptif dans un objectif de classification, ici les dessins pointent du doigt la variété des stratégies mises en œuvre par le règne végétal en les confrontant planche par planche, voire toutes ensemble dans la même œuvre. Ils nous ouvrent les yeux sur ces êtres que nous côtoyons quotidiennement souvent sans les voir vraiment. Ils captent la vie. ■

Dessins à découvrir dans l'exposition *Îles jardins îles paradis* dans l'île d'Aix et l'île Madame qui réunit Gilles Clément et Patrick Beaulieu du 28 juin au 30 septembre. Thérèse et Michel Rautureau sont les auteurs d'un jeu des 7 familles sur les plantes de l'estran des îles (Aix, Madame, Oléron, Ré) à paraître chez Atlantique.

